Fructueuse rencontre

Fin mai 2015, Monsieur Louis-Henri Nicot, petit-fils du sculpteur dont il porte le prénom, avait pris contact avec le Lycée pour obtenir des renseignements complémentaires concernant le médaillon du monument aux morts de 1914-1918, réalisé par son grand-père. Contactée par le secrétariat, l'Amélycor lui envoya le dossier réalisé pour l'Echo n° 23, et, un mois plus tard, le 22 juin, Monsieur Nicot et son épouse nous rendaient visite au lycée où ils étaient accueillis par Jean-Noël Cloarec.

Lors de la visite la conversation tourna bien sûr autour du médaillon (on voit ci-dessous, M. et Mme Nicot en train de prendre des mesures), mais porta aussi sur un des élèves dont le nom figure sur la plaque, ce Jean Daniel, en mémoire duquel, à la demande de ses parents, Louis-Henri Nicot a réalisé (ce que nous ignorions) un monument que l'on peut voir à La Dorée, au nord de la Mayenne. On déplora aussi la relégation de la monumentale statue de "Mam Goz du Faouet", déplacée du domaine de La Massaye pour un coin déserté de l'Hôtel-Dieu.

Chemin faisant, de communications en révélations,

- se précisaient les liens unissant Nicot à son ancien lycée
- se révélaient les modes de création du sculpteur
- se dessinait le rôle de la famille Daniel à Rennes.

Autant de thèmes qui valaient la peine d'être creusés. L'objectif du présent dossier est d'explorer les deux premiers.

Nous sommes conscients de ce que ce dossier doit aux documents (un fascicule et le dvd correspondant) que Monsieur Nicot nous a fait parvenir depuis cette visite.

Qu'il en soit vivement remercié.

A. T



liché :J-N C

Louis- Henri NICOT aurait pu prendre en grippe le lycée.

Ses parents habitaient en bas de la rue de Chatillon, tout comme son grand-père, un finistérien venu à Rennes en 1857 pour y exercer les fonctions de surveillant-concierge dans la toute nouvelle gare ; pourtant, en 1884, soit dès la classe du CP, il fut inscrit comme pensionnaire au "Petit Lycée", dans un établissement alors en pleine reconstruction.

Il faut dire que son entrepreneur de père, lui-même ancien élève, faisait partie depuis 1882 de l'*Association de bienfaisance des anciens élèves du lycée de Rennes*, et que dès 1887, le jeune NICOT qui avait 7 frères et sœurs, put bénéficier d'une bourse trimestrielle de 750 F provenant du "legs du Dr DROUADENNE".

I

LOUIS-HENRI NICOT

(1878-1944)

ET LE

LYCÉE DE RENNES

Quoique "privé des joies familiales", Louis-Henri NICOT n'en conçut pas de ressentiment, et mit à profit ses années de pension pour nouer de solides amitiés qui l'accompagnèrent sa vie durant. Ainsi du sculpteur Pierre LENOIR, fils du directeur de la jeune *Ecole des beaux-arts de Rennes* - elle existe depuis 1881 -, école qu'il intègre en 1896 à l'issue de la classe de première. Trente-sept ans plus tard, c'est en rendant hommage à un de ses maîtres qu'il évoquera ce premier pas dans la carrière : "[j'y entrais, dit-il,] muni d'un simple



rouleau de dessins corrigés par mon vénéré premier maître, le bel artiste (...) Monsieur LAMOUR". Henri LAMOUR, dont nous avons déjà eu l'occasion de parler (cf. Echos n°17 et 46), avait été nommé au lycée en 1892-93, l'année où NICOT, alors en 4è, avait raflé le 2ème prix de dessin d'imitation et celui de dessin graphique. S'étaient-ils rencontrés dès cette année ?

Admis à titre définitif, en 1902, à l'*Ecole nationale et spéciale des beaux-arts de Paris* dans l'atelier de Mercié, marié en 1909 à une parisienne, Louis-Henri NICOT se fixe à Montparnasse. Il n'en garde pas moins contact avec son ancien lycée comme en témoigne sa participation au *"Groupe de Paris"* de l'*"Association des anciens élèves du lycée de Rennes"*.

Rien d'étonnant, dès lors, que cette même association, ait pensé à lui lorsqu'en 1924, il s'est agi de passer commande d'une *Plaque commémorative en souvenir des fonctionnaires, agents, élèves et anciens élèves morts pour la France.*

On comprend mieux aussi pourquoi l'artiste a eu le beau geste d'offrir à l'Association le médaillon en bronze, représentant la tête d'un poilu, qui orne cette grande plaque apposée dans le hall d'entrée.

A.T.